

COMMENT INFORMER SUR LES VIOLENCES CONTRE LES FEMMES ?

L'AJP avait édité en 2018 des recommandations en matière de traitement journalistique des violences contre les femmes. Ces recommandations ont récemment été enrichies et affinées grâce aux apports d'Anne-Marie Impe, autrice d'un guide sur le même thème pour l'UNESCO. Les voici.

Les violences contre les femmes ne sont pas des faits divers isolés, mais un phénomène de société. Ces violations des droits humains découlent d'un système patriarcal et visent à perpétuer des rapports de domination et de contrôle des hommes sur les femmes. La lutte contre les violences envers les femmes passe (aussi) par les médias et par un traitement journalistique pertinent.

En parler !

Même si, depuis le lancement du mouvement #MeToo, les pratiques ont évolué, les violences contre les femmes, lorsqu'elles n'impliquent pas des célébrités, sont encore souvent minimisées, banalisées, voire carrément occultées. Il faut sortir ces violences de l'ombre et de la colonne des brèves. Et leur donner toute la visibilité, l'espace rédactionnel ou le temps d'antenne requis. Aborder la thématique de manière régulière, sans attendre un cas de féminicide.

Traiter les violences contre les femmes non pas sous forme de « faits divers » isolés, comme des affaires intrafamiliales ou privées, mais bien comme un grave problème de société et une violation des droits humains

Il est important d'expliquer la nature du phénomène, son caractère systémique. Ces violences sont des actes récurrents, structurels. Elles découlent de rapports de force historiquement inégaux entre hommes et femmes, qui ont instauré des relations de domination et des discriminations.

Veiller au choix des mots et des images

Le vocabulaire n'est pas neutre. Certains mots et expressions **bl e s s e n t**, **m o q u e n t** ou **rendent invisible**. D'autres minimisent ou banalisent l'acte et tronquent la réalité, comme parler d'« incident » quand il y a eu agression au couteau, de « relation sexuelle » quand il y a



Le choix des images illustrant les violences à l'égard des femmes est problématique. Dans « Informer sur les violences à l'égard des filles et des femmes », Anne-Marie Impe livre quelques conseils : ne pas céder au sensationnalisme (cette photo), ne pas contribuer à renforcer les stéréotypes (cette photo), éviter la violence explicite (cette photo), ne pas truquer (cette photo), ni tronquer la réalité. A côté des règles éthiques, il faut aussi, et bien entendu, respecter les règles légales. Mentionner s'il s'agit d'une mise en scène (cette photo) et légendé correctement peut s'avérer utile. Photo Pierre Rousseau-Belpress.

eu viol, de « drame conjugal » quand il y a eu féminicide ou encore de « circoncision féminine » quand il y a eu mutilation génitale féminine. Parler de « chagrin d'amour » ou de « crime passionnel » pour qualifier un meurtre conjugal, c'est parer la réalité d'un voile romantique et induire un sentiment de compréhension par rapport au meurtrier. La titrailler et le choix des illustrations doivent respecter la dignité des victimes et bannir les clichés qui renforcent les stéréotypes sexistes.

Éviter la victimisation secondaire

Veiller à ne pas rendre les survivantes (ou les mortes) doublement victimes:

LE SEXISME ET LE HARCÈLEMENT EXISTENT ÉGALEMENT AU SEIN DES RÉDACTIONS

Il est dès lors important qu'elles adoptent à cet égard une politique volontariste et claire.

une première fois à cause des violences subies et une seconde, en raison d'un **t r a i t e m e n t** journalistique offensant ou discriminatoire, **c o m p l a i s a n t**

pour l'agresseur, mais culpabilisant ou porteur d'un jugement pour la victime (voir choix des mots et des images). Les femmes ne sont pas responsables des violences qu'elles

de compréhension du phénomène. Les témoignages des voisins et des proches de l'agresseur ou de la victime fournissent généralement peu d'infos et sont souvent porteurs de clichés : « c'était un père de famille sans histoire ». Rappeler les lois en vigueur.

Analyser les sondages et les statistiques avec prudence

Il serait dommage de se priver de chiffres, car certains sont particulièrement parlants, mais il faut les examiner avec distance critique, en ayant par exemple conscience que les études sont rarement comparables entre elles. Certaines couvrent en effet uniquement les violences physiques et sexuelles, alors que d'autres englobent également les violences psychologiques et verbales.

Présenter les victimes comme des personnes résilientes

Sans déroger au principe de respect de la vérité, car les victimes sont parfois téjanisées par l'agression subie, montrer qu'elles ne sont pas des personnes passives, mais relater ce qu'elles ont fait pour se défendre et tenter d'échapper à leur agresseur. Ou comment, par leur témoignage courageux, elles sont devenues ensuite des agentes de changement. Certain.e.s préconisent dès lors de remplacer le terme « victime » par celui de « survivante ».

Pratiquer un journalisme de service et de solution

Rappeler chaque fois que possible qu'il existe : un numéro d'urgence unique pour joindre la police ou les services médicaux, le 112. un numéro de téléphone gratuit, le 0800 98 100. Géré par SOS Viol, il offre écoute anonyme et soutien aux personnes victimes de violences sexuelles et à toutes celles et ceux concernés par la problématique. un numéro vert en cas de violences conjugales, le 0800 30 030. Ligne d'écoute spécialisée, confidentielle et gratuite, elle n'est pas un service d'urgence. Informer sur les différentes initiatives, associatives ou institutionnelles, visant à prévenir le harcèlement ou les agressions sexuelles (cours d'autodéfense réservés aux femmes, marches exploratoires...) et à assurer la protection des femmes victimes de violences.

<http://www.ajp.be/informer-sur-les-violences-contre-les-femmes-10-recommandations-de-lajp/>

Donner la parole à des expert.e.s

Médecins, psychologues, juristes et associations de femmes pourront apporter une analyse appropriée et donner des clés

— Brèves —

PÉDAGOGIE L'aventure journalistique "What the foot?!" continue son chemin.

Le Collectif Huma, qui avait enquêté dans de nombreux pays sur la condition des femmes joueuses de foot, vient aussi de sortir un outil pédagogique à destination des écoles. 24 fiches témoignages permettent d'aborder des thématiques différentes liées au genre, au sport, au préjugés... Un guide d'animation conseille aux professeurs comment utiliser au mieux cet outil. Un beau prolongement d'un travail journalistique déjà intense. <https://www.collectifhuma.com/>



EXPOSITION "What the foot?!" avait aussi fait l'objet d'une exposition à Bruxelles. Dans l'espace Geopolis, un centre de photo-reportage dont la vocation est de débattre des questions d'actualité autour de photos. Un bel endroit pour prolonger vos travaux photographiques. <https://geopolis.brussels/>

LES FORMATIONS AJPRO À VENIR

Couvrir l'info en vidéo live - Comment assurer un direct vidéo avec plusieurs sources, à l'aide de smartphones. *Formateur : Diederick Legrain*
Jeudi 2 avril de 10h à 17h

Initiation au web scrapping - Comment extraire et récupérer des informations sur internet. *Formateur : Ettore Rizza*
Mardi 21 avril de 13h à 17h

Les clés pour une diction parfaite - Apprendre à travailler sa respiration, à soigner les sons et la diction. *Formateur : Amélie Ségers*
Jeudi 23 avril de 9h à 12h30

Le face caméra - Les techniques pour se contrôler devant l'objectif. *Formatrice : Florence Hainaut*
Jeudi 23 avril de 14h à 18h

Ecrire de grands portraits inoubliables - Conseils et exercices pour raconter l'histoire d'une vie. *Formateur : Quentin Jardon*
Mardi 28 avril de 10 à 17h

Nouvelles agrégations

FÉVRIER 2020

PROFESSIONNELS

| | |
|------------------------------|-----------|
| CAULIER Martin | RTBF |
| DUMOULIN Maxime | Freelance |
| ESSER Peter | Freelance |
| FLAMENT Quentin | Freelance |
| MARTIN Simon | Sudpresse |
| PASTURE Maxime | Freelance |
| ROOZE Nicolas | Sudpresse |
| SIMILON VAN GREMBERGHE Mandy | Canal Z |
| VANLOO Florence | Freelance |

STAGIAIRES

| | |
|----------------------|----------------------|
| ANNET Hélène | RTBF |
| BIALAS Julien | Freelance |
| BRONCKAERS Aurélie | Belgomedias |
| DE LANNOY Vincent | Freelance |
| DE RYCK François | Matélé |
| DENOEL Julien | Freelance |
| DERCLAYE Guillaume | Freelance |
| FERREIRA PORTO Laura | Gondola |
| GERDAY Anne | Le Soir |
| GOUAILLE Emma | Bel RTL |
| LEUPE Justine | Femmes d'Aujourd'hui |

| | |
|-----------------------|-------------|
| LIBOTTE Antoine | Nostalgie |
| METRAL Elodie | Paris Match |
| MONSEREZ Martin | Moustique |
| PAULUS Sébastien | Sudpresse |
| SALAMON Laura | Freelance |
| STEENACKERS Charlotte | Le Soir |
| VANDE WEYER Maxime | L'Echo |